

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

François-Marie BUSSARD

Les Conférences : Lourdes,
La rééducation des enfants difficiles, Les Seychelles

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1933, tome 32, p. 89-91

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

LES CONFÉRENCES

Nous avons eu la bonne fortune, à St-Maurice, au cours de ces dernières semaines, d'entendre quatre conférenciers de talent. Je me propose de dire, en peu de mots, l'intérêt qu'ils ont suscité chez les professeurs et les étudiants.

LOURDES

Le 28 février, M. le Dr Vallet, président du bureau des constatations médicales de Lourdes, nous entretint des faits miraculeux qui se produisent si fréquemment à Lourdes, près du sanctuaire cher au cœur des catholiques du monde entier, à la Grotte de Massabielle. Ce fut une excellente leçon d'apologétique qu'il ne fallait pas manquer en cette année du 75^{me} anniversaire des apparitions de la Vierge à la bienheureuse Bernadette Soubirous.

Le Dr Vallet, dont l'esprit de foi et la grande confiance en Dieu sont des témoignages vivants d'intelligence lumineuse et de cœur ardent, exposa le Fait de Lourdes avec une compétence et une précision remarquables. Avec élégance et clarté il indiqua les caractéristiques essentielles d'une guérison surnaturelle : « *instantanéité simultanée* de la disparition du processus morbide et du retour à la santé normale, *absence de convalescence*. Absence de convalescence veut dire que les principes biologiques qui président naturellement à la réparation des tissus, n'ayant plus d'entraves, repartent sur de nouvelles bases, ou du moins sur leurs bases régulières, ainsi qu'un torrent bondit quand les écluses qui le contiennent ont été ouvertes devant lui. » ⁽¹⁾

(1) Les personnes qui désirent étudier plus à fond le Fait de Lourdes liront avec intérêt le livre du Dr Vallet lui-même, intitulé : « *Lourdes, comment interpréter ses guérisons* », paru en 1929, chez l'éditeur P. Téqui, 82, rue Bonaparte, Paris VI^e, où l'auteur s'est efforcé de montrer « que le Fait de Lourdes, qui déroute absolument le concept philosophique du matérialisme et en fait percevoir expérimentalement l'inanité, s'adapte au contraire admirablement à l'intelligence du spiritualisme vers lequel s'incline irrésistiblement la science d'aujourd'hui » (p. 222).

Le conférencier démontra en outre que l'eau de Lourdes est naturelle et que des analyses minutieuses ont établi définitivement qu'elle était incapable de guérir naturellement un corps malade. De même l'idée d'une auto-suggestion des patients doit être absolument écartée.

A l'appui de ses arguments M. Vallet cita des exemples convaincants ; ici c'est une tuberculose pulmonaire instantanément guérie, là une tumeur de l'œsophage subitement détruite et le malade, qui ne mangeait plus, absorbe un copieux repas. Que d'exemples encore, tous aussi parlants les uns que les autres, ne pourrait-on pas citer !

L'auditoire du Dr Vallet témoigna de sa reconnaissance au conférencier en applaudissant chaleureusement sa conclusion.

LA REEDUCATION DES ENFANTS DIFFICILES

Spécialiste du problème de la rééducation des enfants difficiles, M. le Dr Rouvroy, directeur de l'Institut central de rééducation, à Bruxelles, donnait, le 7 février, une conférence très belle aux professeurs du Collège, sur cette question délicate. Comme on l'a écrit, ce fut « un cri du cœur en faveur de celui que l'on est convenu d'appeler, à tort ou à raison, l'enfant de justice ».

La méthode pédagogique de M. Rouvroy est à base de miséricorde. Ses résultats sont remarquables. Les prescriptions, les lois, les règlements sont insuffisants tant que le cœur n'est pas conquis. Mais lorsque l'éducateur est parvenu à se faire aimer de son patient, celui-ci se sent compris et l'on ne tarde pas à constater les heureux effets d'une pareille compréhension mutuelle. Le 80 % environ des « enfants de justice » confiés aux soins de Monsieur Rouvroy peuvent rentrer dans leurs familles régénérés et devenir des membres utiles de la société.

Il est un examen qu'il est souverainement important de ne pas négliger quand un enfant difficile est confié à vos soins : l'examen physiologique. Beaucoup de sujets présentent des tares physiques provenant d'un mauvais fonctionnement des glandes ou de la respiration, d'autres souffrent de maladies différentes qu'il importe de définir

également. Il y a lieu alors d'appliquer tels traitements appropriés qui rendront à l'organisme de l'enfant son équilibre nécessaire, puis l'œuvre du rééducateur se poursuivra dans le domaine intellectuel et dans le domaine moral.

Ce qui m'a frappé dans la conférence de M. Rouvroy c'est l'esprit surnaturel dont elle était imprégnée. Il fait bon entendre des savants aussi chrétiens et aussi convaincus de la grandeur d'une mission ingrate qui rend à l'humanité des services merveilleux.

Merci à M. Rouvroy pour sa bienfaisante et instructive causerie.

LES SEYCHELLES

Les Pères Capucins suisses n'exercent pas seulement leur fructueux apostolat dans nos contrées, mais aussi dans les régions lointaines de Dar-Es-Salaam (Est africain) et des Iles Seychelles (Océan indien). Sous la direction spirituelle de S. E. Mgr Gumy, évêque de Port-Victoria, un ancien de St-Maurice, ils accomplissent dans ces pays une œuvre de foi et d'amour remarquable. C'est pourquoi nous avons eu beaucoup de plaisir, le 20 mars, d'entendre le R. P. Antoine-Marie nous entretenir des Iles Seychelles où il a séjourné pendant quelques années. Avec le conférencier nous avons fait un long voyage, agrémenté de réflexions instructives et intéressantes, puis nous avons vu défiler sur l'écran lumineux de très belles photographies représentant les paysages, la végétation, les villes et les villages des Iles. Nous avons regardé à loisir les habitants au milieu desquels vivent nos compatriotes Capucins, nous nous sommes rendus compte de leur genre d'existence et des conditions de leur vie.

L'apostolat missionnaire, que recommande si vivement Sa Sainteté Pie XI, est le fruit de vocations sublimes. Puissent-elles germer nombreuses et fermes, dans notre milieu d'étudiants. Le R. P. Antoine-Marie n'avait pas d'autre but en venant chez nous. Qu'il soit remercié et que Dieu bénisse ses efforts.

Chne F.-M. BUSSARD